

19/10/1552
1552
Ma femme a ce instant ay receu deux
de vos tres lang du xv et l'autre du xvi
du present par ou porres veoir comme se
may pas moeque touchant que vous avois
escrip^t quil li avoit si long temps sans
qui se avois en nouvelles de vous et
aussi me ay bien aperceu que vous
avies fait v^{re} deuoir et que tout
nostre desbat et venu de autre chose
que de la mauese diligence que les
messagieres ont fait^t et touchant des
nouvelles vous aduert^t comme le Roy de
France prospere en tout chose qui comence
jusques a maintenant mais espere que
dieu nerrat pas de tout oblie nous adores
et peutestre quan nous penserons que nous
serrons en la plus gran necessite que pour vng
coup nous serons releue se croy aussi
qui se ne feray a l'hore plus long sejour
et qui se me porrois bien tost aller
au camp car se pense que mon regiment
se commencera a ressembler (ay aussi
receu hier vng tre de vous touchant
vng capitaine lequel comme se croi serat
de mon regiment et encore que que
autres ranois aussi avance le frer

de sçavoir et espere qui porroit bien
avoir vng enseigne vous porriez parle sans
faire semblant de rien a son frere assavoir
sil erroit bien le moien de leue vng
enseigne et en combien de temps mes
toutefois usyuis a maintenant ne suis
pas encore seur scauoir si il erroit ou
boin

Ma femme se ne pas ceu delesses
de vous escrire assavoir si vre parente
ne vous ait pas encore visite au si
vous le obtiendes ou yoin attend
Ma femme prie le createur vous
devoir donner tout ce que vre ceur
desir et moi entre vos deux bras
affin que se vous puisse mieulx
faire mes recommandations que
par tres me recommandant de bien
bon ceur a la bonn grace de
Madame nostre mere et a la vre
de aueques le xxviii de iuing

Vre bien bon mari
Gualte de nassau

A Madame
la Princesse d'Orange

